

cette tâche, dans la pensée de rendre leur vie plus féconde, plus utile à eux-mêmes, à leurs semblables, à la patrie. Mais comment ne pas éprouver quelques regrets à voir finir les heureux jours des vacances? La mélancolie des petits écoliers est toute naturelle et bien légitime ; cependant, elle ne saurait durer. Demain, la pensée du devoir l'aura remplacée dans leurs cœurs vaillants, et ils n'écouteront plus que ce noble sentiment. A l'heure de l'ouverture de l'école, fidèles au rendez-vous, tous seront là pour répondre à l'appel du maître !

Honneur aux braves écoliers français ! Ils sont aujourd'hui l'espoir de la patrie ; un jour, ils en seront l'orgueil et la gloire.

I. EXPLICATION DES MOTS — **Période** : espace de temps. — **Légitime bonheur** : bonheur justement mérité. — **S'éparpiller** : se disperser, se disséminer — **Exubérance** : surabondance. — **Folâtre** : léger, enjoué. — **L'insecte ailé** : le papillon ; **ailé** : qui a des ailes. — **Savourer avec volupté** : goûter avec un plaisir extrême. — **Alléchant** : séduisant, attrayant. — **Teinte de mélancolie** : dose légère de vague tristesse. — **Cris enthousiastes** : remplis d'émotions joyeuses. — **Calme plat** : se dit de l'absence complète de vent sur mer ; ici, absence de joie bruyante. — **Ebats** : divertissements, mouvements folâtres. — **Labeur** : travail.

II. CONVERSATION SUR LES IDÉES. — Pourquoi la période des vacances est-elle aimée des écoliers? — Pourquoi leur bonheur est-il légitime? — Est-il légitime pour les écoliers qui n'ont pas bien travaillé en classe? — A qui compare-t-on ici les élèves partant en vacances? — Pourquoi? — Les vacances ont-elles pour but seulement le plaisir des élèves? — A qui sont-elles surtout nécessaires? — Pourquoi? — Doit-on cesser tout travail intellectuel pendant les vacances? — Pourquoi les bons écoliers rentrent-ils volontiers à l'école après les vacances? — Pourquoi les enfants ont-ils le devoir d'aller à l'école et d'étudier? — Pourquoi doivent-ils y être assidus? — Comment le maître constate-t-il l'assiduité de ses élèves? — Doit-on aimer son école et son maître? — Pourquoi? — Aimez-vous les vôtres? — Qu'est-ce que la France espère des braves écoliers français?... Etc., etc.

III. PETIT DEVOIR ÉCRIT (ou oral). — Indiquez tous les noms communs masculins pluriels renfermés dans la leçon.



VOYEZ-LES MARCHER DILIGEMMENT... LES PETITS SOLDATS DU SAVOIR

X III

Tous à l'école!

para segunda

Petits enfants, qui chaque jour devez vous rendre à l'école, gardez-vous de céder à l'ennui, à la paresse, ou au dégoût ; gardez-vous d'aller comme à contre-cœur* à ce premier poste* que vous assigne* le devoir ; gardez-vous, en vous y rendant, de regretter la tranquillité du foyer domestique ou la souriante liberté des champs, ou l'attrait captivant des jeux et du repos.

Il faut s'instruire ; c'est le devoir de votre âge et une nécessité de la vie. Nul ne s'y peut soustraire impunément pour son avenir. Voudriez-vous, en fuyant l'école, compromettre le succès de votre existence?

Pensez, le matin, quand vous sortez que, en ce même moment, dans votre propre localité, des dizaines, des centaines ou même, si vous habitez la ville, des milliers d'autres écoliers vont, comme vous, se renfermer pendant trois heures dans une salle d'étude. Et puis, pensez aux innombrables enfants qui, à peu près à cette heure-ci, vont à l'école dans tous